

## LE MOT DU PRESIDENT

Voici les mois automnaux qui s'avancent et la raréfaction des bourses. Nivelles sera passée et Tirlemont est à nos portes ou sera déjà terminée. Puis le calme revient jusqu'en janvier, l'occasion de mettre de l'ordre dans ses collections et préparer les bourses à venir.

Le 5 septembre, notre bourse inter-membres a eu lieu et a remporté son petit succès. Nous avons profité de l'occasion pour remettre notre médaille de reconnaissance à Pierre Wincqz qui nous a si bien aidé pour récupérer les objets numismatiques de la succession de Marie-Louise Dupont.

Le 19 septembre nous avons été à Gand où Huguette Taymans nous a parfaitement guidé parmi les rues et les musées de sa ville. Nous en fûmes charmés.

Comme souhaité, nous envisageons une réunion informelle trimestrielle des membres dès 2010. Vous en serez avertis en temps utile.

N'oubliez pas vos articles pour notre revue, surtout des articles en langue française. A vos plumes donc, chers amis ! Notre nouveau rédacteur vous sera reconnaissant.

Au plaisir de vous revoir bientôt, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2010

## HET WOORDJE VAN DE VOORZITTER

De herfstmaanden zijn daar met de laatste numismatische beurzen. Nijvel is reeds voorbij en Tienen staat voor de deur of is reeds achter de rug. Het zal terug kalm worden tot in januari. De gelegenheid om uw verzameling op orde te zetten en de komende beurzen voor te bereiden.

Onze ledenbeurs van 5 september laatstleden kende een bevredigend succes. Wij maakten van die gelegenheid gebruik om onze erkentelijkheidsmedaille te overhandigen aan Pierre Wincqz die ons zo goed geholpen heeft om de verdwenen medailles uit de successie van Marie-Louise Dupont terug te vinden om ze ons nadien te schenken.

19 september waren wij te Gent waar Huguette Taymans ons deskundig gegidst heeft via de straten en musea van de stad. Gewoon formidabel!

Zoals door sommigen gevraagd voorzien wij in 2010 informele trimestriële vergaderingen voor onze leden. Wij houden u hiervan op de hoogte.

Vergeet vooral uw artikels niet voor ons tijdschrift. Gelieve dus in uw pen te kruipen! Onze nieuwe redacteur zal u dankbaar zijn.

Ik hoop u allen heel binnenkort terug te mogen ontmoeten en wens u intussen een zeer voorspoedig en gelukkig 2010.

Marc Vancraenbroeck  
Président / Voorzitter

## Un Liégeois à la cour de Louis XIV : Renkin Sualem et la machine de Marly

Marc Vancraenbroeck

En 1668, le château de Versailles est quasi achevé, mais un problème reste pendant : l'alimentation en eau des bassins et fontaines du parc. L'ingénieur Riquet voulait les alimenter avec l'eau puisée dans la Loire, beaucoup trop éloignée.

En 1675, le Roi Louis XIV demande à Colbert de rechercher celui ou ceux qui trouveraient un système pour faire monter les eaux de la Seine (plus proche que la Loire) jusqu'à Versailles. Jean Gaspard Ferdinand, comte de Marchin qui vient d'hériter du château de Modave<sup>1</sup>, informé des recherches de Colbert, écrit à son ami Arnold de Ville<sup>2</sup>, versé en hydraulique, pour lui faire part des souhaits du Roi.

Or, de Ville a connaissance de la machine construite, entre 1667 et 1668, à Modave pour amener les eaux du Houyoux<sup>3</sup> au château, cinquante mètres plus haut, par un certain Renkin Sualem.

Renkin (Renier en liégeois) ou Rennequin (pour les Français) Sualem est né à Jemeppe-sur-Meuse le 29 janvier 1645 et meurt à Bougival<sup>4</sup> le 29 juillet 1708.

Son père, Renard Sualem, est charpentier et lui apprend le métier. Bien qu'analphabète et peu instruit, il est intelligent et attentif aux nouveautés. C'est un excellent praticien qui a beaucoup observé, dans son pays de charbonnages et de mines, les machines qui servent à puiser l'eau des houillères. Comme le dira plus tard l'hydraulicien Prony, c'est « un homme d'un génie hardi et d'un tact assez sûr en mécanique ». Lorsqu'il doit établir des plans, il explique ses idées à, notamment, Jean Siane du Pont qui les met sur papier.

de Ville, donc, prend contact avec Sualem et le persuade, avec l'aide de son père Winand de Ville et en employant tous les moyens que son esprit retors lui inspire, d'œuvrer à la réalisation d'une machine qui amènerait l'eau de la Seine à Versailles, 162 mètres plus haut, pour alimenter les bassins et fontaines du château.

En 1678, Sualem se rend à Paris, sur convocation de de Ville et, ensemble, ils choisissent l'endroit où se construira la machine.

---

<sup>1</sup> Modave : commune de la province de Liège où s'élève le château des comtes de Marchin

<sup>2</sup> Arnold de Ville, né le 15 mai 1653 à Huy et mort à Modave en 1722 est un ingénieur liégeois, promoteur et ingénieur en chef du projet de la machine de Marly, dont Louis XIV le nomma gouverneur et le fit baron. Le roi, après l'avoir bien doté, le renvoya dans son pays pour représenter la diplomatie française. Il rachètera le château de Modave en 1706.

<sup>3</sup> Houyoux : rivière prenant sa source près de Chantraine (hameau de la commune de Havelange, en province de Namur) et se jetant dans la Meuse (rive droite) à Huy.

<sup>4</sup> Bougival : commune du département des Yvelines sur la Seine.

Mais Louis XIV souhaite, auparavant, que Sualem construise une machine expérimentale qui montera les eaux de la Seine jusqu'aux terrasses de Saint-Germain<sup>5</sup>.

Le 12 juin 1679, Sualem, son frère Paul et les ouvriers venus de Liège<sup>6</sup> entament la construction, à hauteur du moulin de Palfour, d'une réplique de la machine de Modave.

La machine sera mise en route fin 1680 et les frères Sualem auront reçu, pour conduire l'ouvrage, 2.580 livres<sup>7</sup> entre le 12 juin et le 30 novembre 1679 et 4.169 livres entre le 20 décembre 1679 et la fin 1680.

Tous les matériaux pour construire cette machine, ainsi que ceux pour la machine de Marly, viennent de Liège et environs. Toutes les parties métalliques (tuyaux en fonte) sont usinées à la Fonderie des Venues.

Louis XIV ravi de la machine expérimentale, demande alors à Renkin comment lui, simple charpentier a pu concevoir une machine qu'aucun de ses ingénieurs n'a pu exécuter. Renkin aurait alors répondu : « Tot tûzant, Mossieu », ce qui signifie « En ne pensant qu'à cela, monsieur »<sup>8</sup>. Le Roi ordonna de construire la machine qui amènerait l'eau de la Seine à Versailles.

Le travail commença en 1681 et la machine fut inaugurée par le Roi le 16 juin 1684.

1.800 hommes ont œuvré, utilisant 800 tonnes de cuivre, autant de plomb, vingt fois autant de fer et cent fois autant de bois. Le coût total de l'entreprise s'élève à 3.874.864 livres et 8 sous.

La dénivellation étant trop forte pour faire monter l'eau d'un seul jet jusqu'à l'aqueduc, le parcours est conçu en trois parties comprises entre deux bassins intermédiaires, eux-mêmes munis de pompes. La transmission de la force motrice est possible grâce à des doubles tringles maintenues par des balanciers, eux-mêmes fixés sur un chemin de bois continu avec chevalets, innovation principale de la machine. Au total, 256 pompes font progresser l'eau.

La puissance théorique de la machine est de 700 chevaux environ et son débit théorique maximal de 6000 m<sup>3</sup> par jour. En réalité, dû à une mauvaise synchronisation du dispositif, le rendement n'est que de 15 % environ, la puissance atteint donc à peine la moitié de ce chiffre et baisse régulièrement par la suite : de 640 m<sup>3</sup> par jour en 1798, elle passe à 240 m<sup>3</sup> par jour en 1803.

La machine de Marly fonctionna durant 120 ans. Hélas, non seulement la machine était bruyante et avait été onéreuse mais, constituée à 90 % en bois, elle se détériora rapidement. On arrêta finalement de la réparer dans le courant du XVIIIe siècle avant de la détruire en 1817.

En 1859, on remplace la machine par une machine hydraulique. En 1910, elle est remplacée par une machine à gaz, en 1938 par des moteurs diesel et enfin, en 1968 par un groupe d'électropompes fournissant une puissance de 760 cv pour 1.100 m<sup>3</sup> refoulés par heure.

Renkin Sualem recevra le titre de Premier Ingénieur du Roy, fut installé dans un hôtel confortable à Bougival, d'où il put surveiller sa machine jusqu'à sa mort.

---

<sup>5</sup> Saint-Germain-en-Laye : commune du département des Yvelines où se trouve le château qui vit naître Louis XIV.

<sup>6</sup> A cette époque, les ouvriers qui travaillaient sur les chantiers étaient parfois constitués en sociétés ; ils se déplaçaient aussi beaucoup : sur un chantier il pouvait y avoir des ouvriers provenant des quatre coins de la Wallonie (Spa, Huy, Namur) ; dès lors, l'esprit d'entreprise à l'étranger était valorisé. (*Renkin Sualem, 1<sup>er</sup> ingénieur du Roy*, p. 9)

<sup>7</sup> La livre de 1684 vaut € 15,--

<sup>8</sup> Renkin Sualem ne s'exprima jamais qu'en liégeois, ce qui ne manqua pas de provoquer certaines difficultés dans ses relations avec les autres.

Pour commémorer le 300<sup>e</sup> anniversaire de la machine de Marly, François Anger<sup>9</sup> a réalisé la médaille ci-dessous :



DR/ Au sommet, le Soleil symbolique du règne de Louis XIV.  
 A gauche et à droite, les chevaux de la fontaine du bassin d'Apollon, à Versailles, avec, à droite, le dieu sur son char.  
 En bas, à gauche : LES/EAUX/DE LA SEINE/MONTEES A/VERSAILLES  
 A gauche, le long du bord, le nom du médailleur.

RV/ Dans le champ : reproduction de la machine de Marly.  
 Au-dessus, à gauche, DEVILLE/RENNEQUIN  
 En dessous, à gauche : CONSTRUISENT/LA MACHINE DE MARLY  
 A droite : 1681/1684

1982, Monnaie de Paris, 80,1 mm, bronze.

\*

Bibliographie : Wikipedia

RENKIN Sualem 1<sup>er</sup> INGENIEUR DU ROY – une bande dessinée due à Jacques Bours dit « JULIEN » (scénario et dessins), d'après les textes de Nicolas M. Dehousse, ingénieur des constructions civiles Ulg et Maggy WARNIMONT, licenciée en histoire de l'art et archéologie Ulg – Editions CEBEDOC sprl, Liège, 1992.

Crédit photographique: Leopold VERBIST

<sup>9</sup> François Anger, né le 4 avril 1948, sculpteur/graveur-médailleur, boursier de la ville de Paris, fit partie de la 42<sup>e</sup> promotion artistique 1971-1972 de la *Casa Velazquez*.

La *Casa Velazquez* de Madrid est une Ecole française à l'étranger, au même titre que l'Ecole française de Rome, l'Ecole française d'Athènes, l'Institut d'archéologie orientale du Caire et l'Ecole française d'Extrême-Orient.

C'est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel. Elle reçoit, dans sa section artistique, 13 artistes (peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, compositeurs, cinéastes, photographes).

## Hedwig Pauwels : van exlibris naar medaille.

Paul Scheltens

De jaargift van onze vereniging voor 2008 is het werk van Hedwig Pauwels. Het is slechts zijn tweede medaille. Zijn bekendheid heeft hij vooral te danken aan zijn exlibris-ontwerpen. Zijn werklijst met exlibris bevat intussen een duizendtal opus-nummers. Qua techniek zijn de meeste etsen gecombineerd met aquatint en afgedrukt in twee of drie kleuren. Ook exlibris in houtgravure, lithografie en zeefdruk komen voor. Die veelzijdigheid hoeft ons niet te verwonderen. Pauwels was sinds 1957 leraar in grafische technieken aan het Provinciaal Hoger Instituut voor Kunstonderwijs.

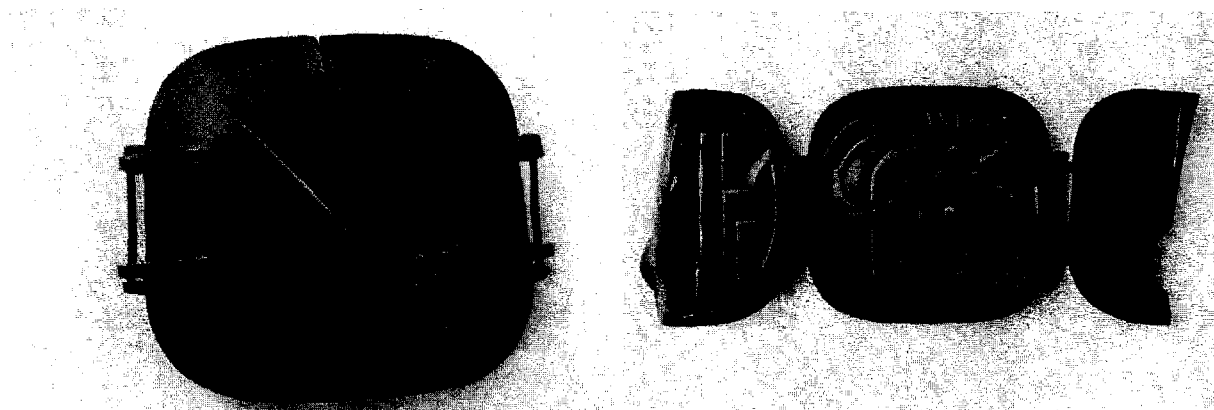
Qua onderwerpen vallen zijn exlibris uiteen in twee grote groepen. Eerst de meestal naakte vrouwenfiguren met barokke vormen en wat expressief vervormde en uitgerokken onderdelen zoals we die kennen uit het maniërisme. Ze getuigen van een speelse erotiek en veel gevoel voor humor. Daarnaast maakt hij veel portretten van kunstenaars, schrijvers en vele anderen. Vooral de opdrachtgevers uit vele verschillende landen dringen op deze portretexlibris aan, zodat de kunstenaar er daarvan misschien meer maakt dan hij zelf zou verkiezen. Maar dat hoort bij een toegepaste kunstvorm die zich al eens, tot op zekere hoogte, dient te richten naar de wensen van het cliënteel. De portretten zijn zowel gelijkend als expressief en themas uit het werk van de geportretteerde schrijver, schilder of componist worden zeer doeltreffend in het ontwerp opgenomen.



Maar in de loopbaan van Hedwig Pauwels vinden we nog veel andere artistieke activiteiten. Een kleine maar niet volledige opsomming geeft een idee: muurschilderingen, ontwerpen

voor wandtapijten en glasramen, kerkmeubilair, ivoor-snijwerk, email, porseleinschildering, juweelontwerpen en zelfs het graveren van vuurwapens. En daar komt nu recent, tot ons groot genoegen, het ontwerpen van medailles bij.

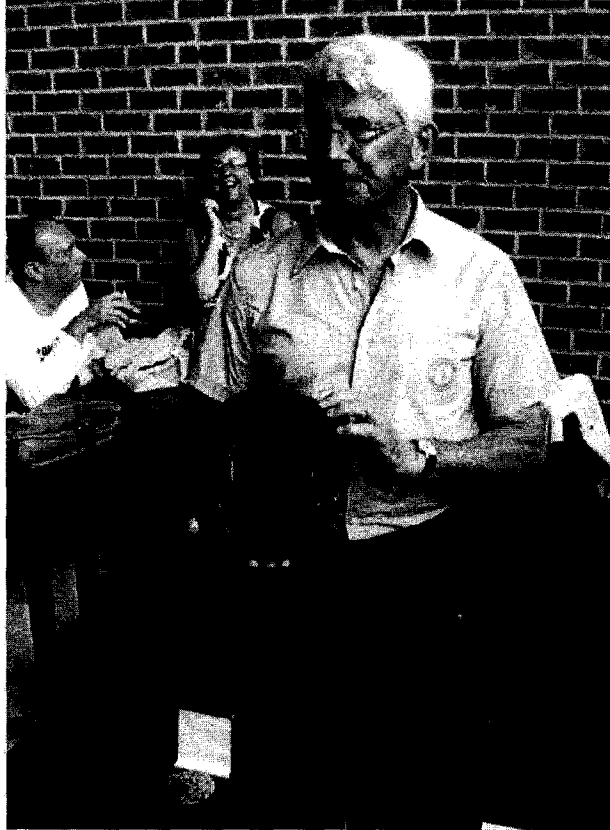
Zijn eerste medaille ontwierp hij in 1996 voor de Provincie Limburg: een openklapbare medaille met twee gezichten en een gestileerde voorstelling van de ingangspoort van het Provinciehuis als omlijsting. Geproduceerd door de Koninklijke Munt.



In de volgende jaren hebben de lezers van “Belgische Medailles Belges” al kennis kunnen maken met kleinplastic, zowel in palm- en lindenhout (voor het “Jaar van de Vrouw” 1997 en “De eeuwwisseling” 1999) als in ivoor (voor het “Jaar van de Natuur” 1997 en het “Jaar van het Kind”).

De tweede medaille, de jaarpremie voor onze vereniging, sculpteerde hij in hout (ongeveer 40 cm. diameter) waarna ze door de firma Mauquoy verkleind werd en geslagen in brons.





*De kunstenaar op onze jaarvergadering.*

Nog enkele biografische gegevens om dit korte portret te vervolledigen. Hedwig Pauwels werd geboren in 1934 in Sint-Niklaas waar hij opgroeide en zijn eerste tekenlessen volgde aan de Stedelijke Academie. Daarna volgde hij de afdeling Sierkunsten aan de Sint-Lucasschool te Gent, waar hij in 1956 afstudeerde met de grootste onderscheiding. In avondonderwijs studeerde hij ook nog publiciteit en binnenhuisarchitectuur. Na talrijke opdrachten voor porseleinfabricatie en meerdere architecten werd hij in 1957 aangesteld als leraar vrije en toegepaste grafiek te Hasselt, zoals hoger vermeld, en hij vestigt zich daar in 1960 en woont er nog steeds. Slechts in het begin der tachtiger jaren, dus rond zijn vijftigste, zette hij zich aan het ontwerpen van exlibris met het gekende succes en de zowel kwalitatief als kwantitatief indrukwekkende output. Hij is nu 75 en “debuteert” als medaille-ontwerper. Het is in België niet zo courant dat een exlibrisontwerper ook penningen maakt. Gerard Gaudaen heeft één mooie medaille gemaakt, Mark Severin een drietal. Laat ons hopen dat Hedwig Pauwels het niet bij deze twee medailles laat. Gezien de vele mooie voorbeelden in zijn grafiek, zou het fijn zijn van zijn hand een portretmedaille te mogen zien, al zouden we één van zijn schalkse naakten ook niet versmaden..

Bronnen:

- ARRAS Jef : Hedwig Pauwels, 70 jaar. (in Boekmerk, tijdschrift voor exlibriskunst van de vereniging Graphia, 2004/2)
- VAN PEER Jack : Hedwig Pauwels (op de website van Graphia: [www.graphia-boekmerk.be/hedwigpauwels.htm](http://www.graphia-boekmerk.be/hedwigpauwels.htm))
- Belgische Medaille Belges 1996, 1997, 1999, 2001, 2002

## UNE SPLENDIDE MEDAILLE AVEC UNE BELLE HISTOIRE

Nicole Vincent

Récemment, on m'a offert une petite médaille ovale en argent avec une bélière richement ouvragée dans sa boîte d'origine en carton. Elle est tellement belle que nous pourrions parler d'un bijou numismatique. Le droit représente le portrait de profil à droite de Marie-Henriette, l'épouse du roi Léopold II de Belgique. D'emblée, le texte au revers « OFFERT / PAR / LA REINE -.- SOUVENIR / DU / 22 AOUT / 1878 » m'interpella: offert à qui et à quelle occasion? La réponse, je l'ai trouvée dans un petit article de Renier Chalon<sup>1</sup> paru dans la *Revue Belge de Numismatique*<sup>2</sup> de 1879.

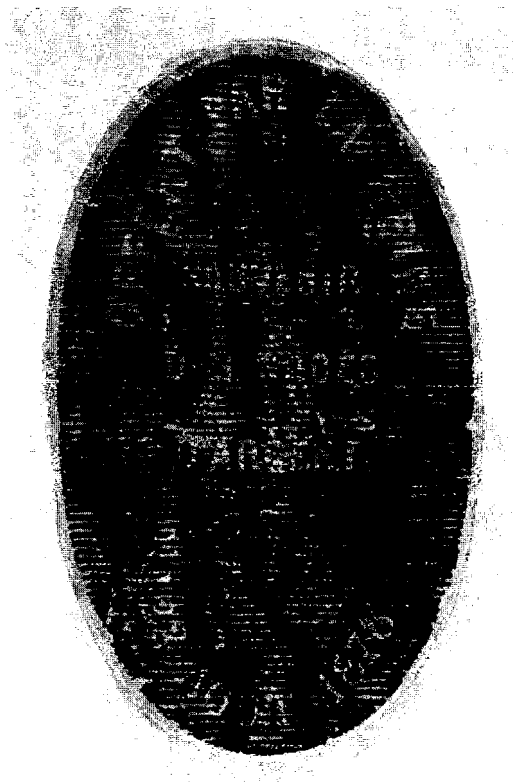
Je le reproduis ici in extenso : « *Lors des fêtes célébrées cette année, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire du mariage du Roi, les femmes belges ouvrirent entre elles une souscription pour l'offrir à la Reine, en souvenir de ce jour, une couronne ornée de diamants, que des déléguées de deux mille cinq cents communes furent admises à lui présenter. Sa Majesté vient de faire remettre à chacune de ces déléguées, qui pour la plupart, sont les femmes ou les filles des bourgmestres, un petit médaillon destiné à être porté au col en guise de décoration. Ce médaillon offre, d'un côté, le portrait de la Reine, et, de l'autre, une inscription. Il a été exécuté par notre éminent graveur, M.Leopold Wiener, qui en a fait un petit chef-d'œuvre de grâce et de délicatesse. Nous comptons en donner le dessin dans une livraison subséquente. R.CH. »*

Je ne vais pas vous en donner le dessin mais une belle photo, tant du droit que du revers ainsi que celle du couvercle de l'écrin en carton. Je dois ces photos au talent de photographe et à l'amabilité de mon ami numismate Leopold Verbist

<sup>1</sup> Renier CHALON (1802-1889), était docteur en droit et éminent numismate du 19<sup>e</sup> siècle. Il fut membre fondateur de la Société Royale de Numismatique de Belgique (SRNB) dont il devint le premier président vers 1841. Il demeura en charge jusqu'en 1886.

<sup>2</sup> *Revue Belge de Numismatique*, éd. SRNB, Bruxelles, 1879, pp.116-117.





*Échelle 150%*

## EEN EIGENAARDIGE KLEINE MEDAILLE

Willy Faes

Regelmatig kan men op beurzen bij handelaars in hun rommel- of scharrelbak een kleine zwarte medaille vinden. De meeste medailleverzamelaars zijn niet erg aangetrokken door dit egaal zwart uitzienend schijfje. Nochtans werd deze medaille gemaakt door een bekende Duitse medailleur en heeft ze een interessante geschiedenis.

Toen Duitsland de Eerste Wereldoorlog ontketende, dacht de Kaiser en zijn stafofficieren Frankrijk te kunnen overwinnen en Parijs te bereiken in een minimum van tijd zoals Duitsland dit had gedaan in 1870. Om te lukken moest hun opmars door België trekken. Zij waren er van overtuigd dat koning Albert I (een Sachsen-Coburg-Gotha) en koningen Elisabeth (Hertogin van Beieren) dit zouden toelaten. Wij weten allemaal dat dit niet het geval was. Hun "Blitzkrieg" werd tegengehouden door ons klein maar dapper leger. Na de hardnekkige tegenstand van de verdedigde vesting Luik en de tegenaanvallen van ons leger vanuit de vesting Antwerpen verloren de Duitse troepen zeer veel tijd. Een tijd die het de Fransen toeliet om zich te mobiliseren en te verschansen achter verschillende verdedigingslijnen. De "Blitzkrieg" werd gestopt, enerzijds door het leger dat met de hulp van de Engelsen meerdere Duitse divisies ophield en door de Fransen die "in extremis" hardnekkig weerstand boden op hun gebied. Het werd dus een vrij statische loopgravenoorlog. Intussen had ook Rusland de oorlog verklaard. Duitsland moest nu vechten op twee fronten. Hun oorlogsindustrie was niet voorzien op een langdurige oorlog. De nodige grondstoffen die niet voorhanden waren in Duitsland moesten aangekocht worden in de neutrale landen maar deze moesten betaald worden met harde deviezen waaronder natuurlijk goud het belangrijkste was. En hier komen we dan aan de geschiedenis van onze eigenaardige kleine medaille.

Een oproep werd gedaan bij de Duitse vrouwen om hun gouden sieraden af te staan om de oorlogsindustrie gaande te houden. Als blijk van dank kregen zij dan die kleine medaille die we hieronder voor een betere leesbaarheid uitvergroten.



150 %

Voorzijde: een geknielde vrouw in een lang kleed met onder de rechterarm een juwelenkistje, schenkt met haar gestrekte linkerarm, een ketting met een hangertje. Boven, langs de rand: IN EISERNER ZEIT (in de hardnekkige tijd) en onderaan: 1916 onderstreept door een simpele sierlijke krul.

Keerzijde: tekst in vier lijnen. GOLD / GAB ICH ZUR / WEHR EISEN / NAHM ICH ZUR EHR (goud / gaf ik voor / verdediging ijzer / nam ik als eer) , onderaan een dubbele opgevouwen eikentak en hieronder de handtekening HOSAEUS.

Geslagen medaille in ijzer en gezwart.

Ø 41 mm.

Medailleur: Hermann Hosaeus (Eisenach 1875 – Berlin 1958)

Deze medaille past niet alleen in de verzameling van een medailleliefhebber maar ook in deze van een verzamelaar van eretekens alhoewel er geen draaglint aan vastgemaakt is en er bij mijn weten geen bijkomend diploma werd uitgereikt.



# MAUQUOY GROUP

Industrieweg 12 • 2280 Grobbendonk • Belgium

w w w . m a u q u o y . c o m



Medals



Decorations



Awards



Engraving



Stamps

## SAINT-GEORGES

Willy Faes

*Pour Patricia Vancraenbroeck*

En parcourant récemment le catalogue de l'exposition « Munten en Penningen van alle tijden », organisée à Anvers en 1955 par le musée Vleeshuis avec la collaboration de l'Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde , j'ai redécouvert l'article par P.F.J. Pittoors consacré à Saint-Georges .

Bien que Saint-Georges en médailles ne fasse pas partie des thèmes que je collectionne , j'ai ouvert les tiroirs de mon médailler et j'ai été surpris de constater que j'en possède plus que je ne le pensais . Je vous invite à les découvrir à la suite de cette petite introduction . Si certaines de ces médailles ont été acquises parce que je les trouvais belles ou parce qu'elles étaient réalisées par des artistes médailleurs que je collectionne , d'autres me furent offertes ou faisaient partie d'un lot lors d'une vente aux enchères . Vous y découvrirez quelques très belles pièces , mais aussi une médaille un peu naïve (E. Weinert) et un exemplaire réalisé par un inconnu dont feu mon ami , le critique d'art Marcel Duchateau , aurait dit d'un ton réprobateur : « dommage pour le métal gaspillé » .

Voici les reproductions de ces médailles avec une description succincte .



**J.B. PICHL (fin 19<sup>e</sup> – début 20<sup>e</sup> siècle)**

**Tchèque**

?

63 x 61,5 mm

bronze

uniface

?

Médaille pour un tournoi équestre .



**Arno BREKER (1900 – 1991)**

**Allemagne**

1953 diamètre 144 mm fonte de fer  
avec système de fixation au revers

uniface Buderus

Plaquette de nouvel an de la fonderie Buderus à Hirzenhain en Allemagne , réalisée par Arno Breker , le sculpteur réputé de l'époque Hitlérienne qui travailla souvent avec l'architecte Albert Speer .



**Egino G. WEINERT**

**Allemagne**

? 57 x 46 mm fonte de bronze uniface Ursulla Werke  
avec système de fixation au revers



**Oscar SINIA (1877 – 1956)**

**Belgique**

? diamètre 44 mm bronze argenté biface ?

Médaille pour la « Souveraine Gilde van Sint Joris , Gent » .



**Adolphe RIVET (1855 – ?)**

**France**

? diamètre 50 mm bronze biface ?



**Marcel WOLFERS (1886 – 1976)**

**Belgique**

1945 diamètre 65 mm bronze

uniface

Fonson

Médaille octroyée aux membres d'un réseau clandestin belge pendant la seconde guerre mondiale . Ce réseau faisait passer des renseignements importants en Angleterre .



**INCONNU**

**Pays-Bas**

1985 diamètre 49,5 mm alliage non défini biface ?

Médaille éditée pour commémorer le 40<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Pays-Bas le 5 mai 1945 .